

<b>Zeitschrift:</b>	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
<b>Herausgeber:</b>	Société fribourgeoise d'éducation
<b>Band:</b>	44 (1915)
<b>Heft:</b>	11
<b>Rubrik:</b>	Enseignement de la langue : exercices extraits de nos livres de lecture [suite]

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE

Exercices extraits de nos Livres de lecture<sup>1</sup>

DEGRÉS MOYEN ET SUPÉRIEUR

(Suite)

### De la proposition.

Nous arrivons, aujourd'hui, au plus pressant et au plus pressé, pour aborder l'étude, si importante, de la Proposition.

Mais, avant de poursuivre notre modeste travail, nous tenons à rappeler que les règles grammaticales, — après avoir été comprises, — doivent être apprises par cœur. Ces règles se trouvent dans le *Degré moyen* : Appendice grammatical. Quant aux définitions, elles n'arriveront que plus tard.

Etudions, maintenant, le chapitre : *Les champignons*. — Livre : *Degré moyen*, page 257 ; *Guide de l'Instituteur*, pages 38 et 72.

I. ORTHOGRAPHE USUELLE (Vocabulaire). — Écrivons au tableau les mots qui feront l'objet d'une dictée préparée : émaillent, mousse, verdoyante, mystérieuse, excellente, persil, ciguë, baies, belladones.

Indiquez les dérivés de mousse, mystérieux, excellente.

Dictée. — Voir nos observations dans *Bulletin* déjà cité, p. 306.

Les deux cours sont réunis, mais, pour le *Degré moyen*, on se contentera du 1<sup>er</sup> alinéa du chapitre : *Les Champignons*. — La correction se fait ensuite en commun.

II. ORTHOGRAPHE DE RÈGLES (Grammaire). — En application des parties grammaticales que l'on étudie, le maître choisira, dans ce chapitre, ces exemples qu'il écrira au tableau noir, exemples dont on déduira la règle, qui sera ensuite apprise par cœur, en consultant l'*Appendice grammatical*, à la fin du *Degré moyen*.

III. STRUCTURE DE LA PHRASE (Proposition). — V. *Guide*, p. 38 et 72.

1<sup>o</sup> Une ou deux propositions simples ou principales sont empruntées au texte du livre et écrites au tableau. — Exemple : Les champignons émaillent la mousse des forêts.

2<sup>o</sup> Une ou deux propositions subordonnées (ou indépendantes) sont pareillement tracées au tableau. — Exemple : Les champignons qui sont bons à manger, se nomment *comestibles*.

Dans nos écoles primaires, la connaissance de deux propositions : principale et subordonnée, est parfaitement suffisante, et cela à tous égards. Faire simple, mais bien, telle doit être notre maxime pédagogique.

IV. RÉDACTION. — Tout art s'apprend par imitation. Ne voyons-nous pas les artistes se perfectionner en imitant les chefs-d'œuvre des grands maîtres ? Or, bien écrire sa langue est aussi un art. Et pourquoi ne l'apprendrait-on pas de la même façon ? Il va sans dire que l'exemple que nous allons donner plus loin n'est pas un chef-d'œuvre. Tant s'en faut. Mais nous l'avons rédigé le plus simplement possible, afin qu'il puisse être imité par nos élèves.

UNE CUEILLETTE AUX CHAMPIGNONS. — *Lettre à un ami.*

Cher cousin, toute notre classe a fait, hier, une promenade dans les environs de notre village. C'était charmant, je t'assure. Nous avons été à la recherche de quelques champignons. Quels plaisirs pour nous tous ! Il y avait si longtemps que notre bon maître nous parlait de champignons. Et puis, nos lectures nous avaient aussi appris bien des choses sur ces intéressants végétaux. Les gravures et les tableaux ne nous manquaient pas non plus. Mais la réalité se faisait passablement attendre.

Comme tu le penses bien, nous avons emporté les champignons les meilleurs. Tu les connais, sans doute, ces bons champignons comestibles, et, — plus d'une fois déjà, — tu te seras régale de bolets, de chanterelles, de pieds de mouton, d'agarics, etc. Car il n'y a que les gourmets qui connaissent ces mets-là. Et tout cela est fort heureux !

Au revoir, mon cher cousin.

Si on le juge à propos, on copiera cette lettre, et on la reproduira sous une autre forme.

A. PERRIARD.

—♦—

## L'INNOMBRABLE MÊLÉE

Poèmes d'actualité.

(Suite)

### ESPÈRE

Quarante ans de malheurs, ô ma terre d'Alsace,  
Ont creusé sur ton sol de douloureux sillons,  
Et voici que soudain, dans le bruit des canons,  
S'écroulent tes clochers amoureux de l'espace.  
Un vainqueur ambitieux a sonné le réveil  
De tout ce qui dormait de regrets et de haines,  
Et, te voyant debout, prête à briser tes chaînes,  
Il voudrait t'écraser de son immense orgueil.  
Mais tu vis ! A travers la flamme qui te lèche,  
A travers la fumée et les chaumes brisés,  
Par-dessus les coteaux où râlent des blessés,  
Ton regard fier et beau fait une ardente brèche.  
..... On se souvient du jour — c'était à la moisson —  
Où le clairon sonna vers Mulhouse la triste.  
Les Zouaves vaillants à qui rien ne résiste  
Avaient d'un seul effort repris la position.  
Hélas ! ils tavaient mis trop tôt le cœur en fête,  
Pauvre Alsace, il fallut, au soir, t'abandonner.....  
..... Mais entends cette voix qui te dit d'espérer,  
C'est la voix du Pays qui venge sa défaite.

Août 1914.